

Les textes proposés (de 1 000 à 2 000 mots maximum, notes incluses) peuvent être envoyés en format lettre US (.doc, .docx ou .rtf) à redaction@esse.ca avant le 10 janvier 2017. L'auteur est prié d'inclure, à même le texte, une courte notice biographique (30-50 mots), un résumé du texte (80-100 mots), ainsi que son adresse courriel et postale. Les propositions non afférentes aux dossiers (critiques, essais et analyses sur différents sujets en art actuel) sont aussi les bienvenues (dates de tombée : 1^{er} septembre, 10 janvier et 1^{er} avril de chaque année).

Féminismes

Symbole de l'émergence des études féministes dans le champ de l'histoire de l'art, l'article « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ? » de Linda Nochlin publié en 1971 soulignait de manière frappante en quoi la structure sexiste et patriarcale inhérente au monde et à l'histoire de l'art avait œuvré à exclure les femmes de la pratique artistique et à les effacer du discours sur l'art. Si aujourd'hui le nombre d'étudiantes dans les disciplines à vocation artistique dépasse en nombre celui de leurs homologues masculins et que les femmes sont de plus en plus nombreuses à choisir une carrière dans le monde de l'art (artistes, historiennes de l'art, commissaires, critiques, directrices de musées, etc.), force est toujours de constater que leur sous-représentation est encore une réalité, du moins, dans les plus grandes institutions. À titre d'exemple, le collectif des *Guerrilla Girls*, auteur de la célèbre affiche « Do women have to be naked to get into the Met. Museum ? », célébrait cette année son 30^e anniversaire en faisant le triste constat que les quatre grands musées new-yorkais (le Guggenheim, le Metropolitan, le Whitney et le Modern) affichaient encore aujourd'hui un pourcentage ridiculement bas d'expositions solo de femmes artistes. Le même état des lieux peut également être fait dans la plupart des grandes villes occidentales, dont Londres qui ne présente aucune exposition solo d'artiste femme à la rentrée automnale¹.

À la lumière de cette situation, ce dossier s'intéresse aux rapports singuliers entre l'art et les féminismes. Dans la mesure où les pratiques artistiques et les recherches théoriques en art servent à penser le monde, ces dernières, loin d'être hermétiques, s'alimentent non seulement des luttes féministes actuelles, mais elles les nourrissent également en retour. C'est dans ce double mouvement que nous souhaitons aborder les enjeux artistiques et féministes actuels. Alors que le Canada s'apprête à mettre sur pieds la Commission d'enquête sur les femmes autochtones disparues ou assassinées pour tenter d'élucider les raisons qui exposent, plus que tout autre groupe, les femmes des premières nations à subir des violences meurtrières, il ne fait plus de doute que le principe de regrouper toutes les femmes dans une catégorie unique ne peut concrètement tenir la route: les relations de pouvoir et les motifs de stigmatisations liés notamment à la race, à l'orientation sexuelle, au sexe et à la classe sociale viennent, comme le stipule l'approche intersectionnelle, informées de manière différente l'expérience des femmes.

¹ Eddy Frankel, « Almost every major art exhibition this autumn in London is by a man, and that is total bullshit' », *Time Out London*, 10 août 2016, [En ligne] <http://www.timeout.com/london/blog/almost-every-major-art-exhibition-this-autumn-in-london-is-by-a-man-and-that-is-total-bullshit-says-art-editor-eddy-frankel-081016>

À l'heure où le débat sur le port du burkini fait rage en France et que les politiques, souvent conservatrices, avancent l'idée même de l'égalité homme-femme pour restreindre de manière ciblée la liberté de certaines femmes et alimenter un discours raciste, ce dossier cherche à mettre de l'avant comment l'art prend aujourd'hui position sur les enjeux féministes actuels? En tenant compte, d'une part, de la multiplicité des subjectivités et de l'hétérogénéité des femmes, et d'autre part, du fait que le mot *féminisme* fait encore réagir (certaines femmes préférant ne pas s'y référer), ce dossier souhaite rassembler des perspectives variées qui mettent de l'avant les façon dont les pratiques et les théories sur l'art participent à déconstruire les oppressions et les limites liés au genre. Quel est aujourd'hui l'apport des femmes (cisgenre comme transgenre) au milieu des arts visuels? À partir d'où les femmes peuvent-elles œuvrer? Leur travail s'exerce-t-il forcément à l'écart des espaces normatifs? Si oui, les marges sont-elles forcément et uniquement des espaces secondaires? Peuvent-elles aussi être des lieux de contestation et de création libre de tout diktat? Quels sont les nouveaux combats et les nouvelles stratégies féministes? Comment les pratiques artistiques actuelles questionnent-elles aujourd'hui les régimes hégémoniques de représentation? Comment repenser les manières de discourir sur l'art et sur les enjeux liés au genre lorsque vient le temps de traiter des pratiques actuelles?

POLITIQUE ÉDITORIALE

(La politique éditoriale complète peut être consultée en ligne à l'adresse <http://esse.ca/fr/appeltextesfr>)

Tous les textes sont soumis au comité de rédaction, qui se réserve le droit de l'accepter ou de le refuser. Les critères de sélection reposent sur la qualité de l'analyse et de la rédaction, la pertinence du texte dans le numéro en cours, de la pertinence du corpus d'œuvres et des artistes choisis. Un texte peut être refusé en raison d'un trop grand nombre de propositions pour le numéro dans lequel il est soumis. Un délai de 6 semaines est requis pour la sélection des textes. La décision du comité est sans appel.

L'auteur(e) s'engage à soumettre un texte inédit et original. À moins d'une entente contraire, le comité ne retient pas les textes étant sources possibles de conflits d'intérêts entre l'auteur et le sujet couvert (par exemple, les textes d'artistes sur leur propre pratique, les écrits par les commissaires d'expositions ou desdits événements ou par la galerie d'un artiste).